

Un homme mon fils

Une scène coupée

Comme je l'explique dans le document de présentation et dans *l'annexe 3* dédiée au plan de travail, tout le film s'est construit autour de la **séquence 27**, que je retranscris ici, telle qu'elle apparaissait au scénario :

25. EXT JOUR – DUNES DE VAUVILLE

À présent, Fred et son père se sont éloignés de la voiture, et chantent ensemble en marchant dans le sable.

Fred

Et celle-là, tu t'en rappelles ? *(il chante un air de Schubert, seul un instant puis son père le rejoint)* Attends, je fais la deuxième voix.

Ils chantent d'abord doucement, avec sérieux, puis le chant devient un jeu, une mise en scène d'opéra, de plus en plus outrée. Le père lui-même s'y met : pour faire rire Fred, il commence à faire de grands pas, mais il contrôle mal son corps et chute dans le sable. Fred se précipite pour le relever. Visiblement Jean s'est foulé la cheville.

Fred regarde anxieusement autour d'eux. La voiture n'est même pas visible et le jour a commencé à décliner. Dans un effort un peu désespéré, Fred essaie de mettre son père sur son dos, mais celui-ci est trop lourd ; impossible de le soulever.

Fred commence à paniquer. L'heure de la projection approche.

Fred

Je reviens.

Il s'élanche en courant sur le chemin. Au bout de quelques mètres à peine, il se retourne vers son père. Assis dans le sable, Jean paraît tout petit, un petit animal craintif et blessé. Un instant, Fred a le cœur déchiré, il est submergé par une émotion, comme s'il l'abandonnait.

Il disparaît en courant dans les dunes, comme un renard qui aurait fait une brève apparition. On reste avec Jean qui regarde droit devant lui, en se frottant la cheville.

26. EXT JOUR – DUNES DE VAUVILLE

Le soleil se couche. Fred réapparaît en traînant sa remorque à bout de bras.

27. EXT JOUR – DUNES DE VAUVILLE

Dans la lumière du soleil couchant, Fred traîne son père sur la remorque de sa voiture. Il progresse très lentement comme sur un chemin de croix. Les visages sont tendus.

La scène a été tournée dans les dunes du Cotentin, puis montée dans le film. Par rapport au montage final, en réalité le plan où Fred tourne sur lui-même se poursuit : il se retourne et découvre son père sur le sol.





C'est la scène pour laquelle le film avait été écrite, et qui m'avait donné toute l'idée du voyage, entre le père et son fils.

Mais une fois montée dans le film, la péripétie était trop artificielle et finalement peu crédible. D'autant qu'une fois arrivés dans le hall du théâtre, les personnages ne font plus du tout allusion au fait que le père s'est foulé la cheville.

Jacques Comets, un des professeurs intervenants de la Fémis nous a suggéré de la couper, donnant l'impression que les personnages sont en retard parce qu'ils ont oublié l'heure, à force de chanter dans les dunes. Nous avons essayé, et même si la scène me manquait, j'ai dû admettre que le résultat me plaisait. L'enchaînement était plus nerveux, et aussi plus drôle.

Peut-être que si j'avais réussi à filmer la scène de la remorque d'une façon plus spectaculaire, elle aurait trouvé sa place dans le film, mais là elle ressemblait plutôt à un détour anecdotique.

J'avais construit tout le film autour de cette séquence, et finalement, une fois monté, le film n'en avait plus besoin.